

Fête de la sainte Famille

En plein cœur de ce temps de Noël, la liturgie nous invite à contempler la sainte Famille dans ce contexte de persécution, lors de la fuite en Egypte. Après l'adoration des mages, un messenger, un ange, vint en songe à la rencontre de Joseph pour lui annoncer qu'Hérode l'infanticide veut supprimer le Divin Enfant et les voici sur la route de l'exil vers une terre inconnue. Même dans la persécution et la souffrance, Dieu n'abandonne pas sa famille.

A chaque fois que je relis ce passage de la vie de la sainte Famille, je pense à nos frères capucins et aux religieux des autres congrégations qui ont été expulsés des couvents et monastères, particulièrement pendant les périodes sombres de 1880 et 1903. Les expulsions et l'exil ont permis à ces familles religieuses de rebondir, ainsi ils purent évangéliser les peuples lointains et créer des nouveaux diocèses et des provinces nouvelles, Dieu n'abandonne jamais sa famille.

Cette terre d'Egypte, territoire païen, qui a été pour le peuple hébreu un pays d'esclavage, devient une terre d'accueil et de salut. Jésus et ses parents, dans l'obéissance se mettent sur les traces de leurs ancêtres comme une reprise de l'exode. Il faut savoir que l'évangéliste Matthieu s'adresse à des judéo-chrétiens : pour lui Jésus vient récapituler toute l'histoire d'Israël, car c'est Jésus qui est la préfiguration même de cette terre promise tant désirée et qu'il est venu se tourner vers les païens pour offrir au-delà des limites d'Israël l'annonce du salut. Puis Hérode le Grand ...despote, miroir de pharaon meurt, d'après le calcul des historiens l'exil a duré trois mois. « *Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Egypte* » (Osée 11, 1), Jésus et le nouveau Moïse, il est Israël. Puis, ils s'en allèrent à Jérusalem, la ville de Marie.

Ce qui compte dans une famille c'est qu'elle soit unie, autant dans les épreuves que dans la joie. Le summum c'est qu'elle puisse vivre ses expériences de malheur et de bonheur dans l'espérance amoureuse de son Dieu et de tout remettre dans les mains tendues de l'Emmanuel, afin qu'elle ne soit jamais en errance chaotique. La prison fait fantasmer quand on ne la connaît que de l'extérieur et les clichés surgissent. Lorsque je découvre la vie des frères voyous et qu'ils se livrent sur leur petite enfance, on s'aperçoit vite que la plupart ont subi des manques, des frustrations engendrés par la séparation des parents, de la décomposition et de la recomposition familiale. Je ne veux pas en faire des parfaites victimes et eux non plus d'ailleurs. Comment peut-on

se construire, grandir sans l'amour d'un père et d'une mère ? Comment voulez-vous qu'ils puissent prendre comme modèle de vie la Sainte Famille ? Alors qu'ils ne connaissent pas l'amour familial, encore moins nommer Dieu : Père, Abba, lorsque le papa était souvent absent, remplacé ou inconnu.

Dans le livre du Siracide, la gloire de Dieu manifeste la grandeur divine à travers la famille, honorer ses parents c'est glorifier Dieu, en sachant que les enfants sont témoins et partie intégrante de cette glorification s'ils sont à leur tour aimés. Ce qui veut dire que sa gloire, Dieu ne la garde pas pour lui-même, il veut la partager en bénissant et prodiguant ses bienfaits à la famille qui s'aime, se respecte et que lorsqu'elle tombe dans le péché et qu'elle se ressaisit dans la confiance en la Miséricorde du Seigneur, là aussi Dieu exprime sa gloire par le relèvement et ne l'abandonne pas.

Jésus nous dit en Jean 15, 18 : « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront* » Aujourd'hui la persécution subsiste dans notre pays et en Europe, plus sournoise, pernicieuse par des idéologies et des lois mortifères. Certains de nos politiciens de tous bords, bafouent et veulent détruire les fondements de l'éthique chrétienne en s'attaquant à la famille, ils méprisent et rejettent nos valeurs qui ont fait l'Europe, celles de l'Eglise. Notre Père n'a pas abandonné son Fils, il l'a ressuscité, telle est notre foi et ce n'est pas pour autant que nous devons baisser les bras. Défendons la famille et le prix de la vie en témoignant de nos vertus évangéliques, bases de toute vie chrétienne et humaine.

Saint Léonard de Port Maurice, franciscain du 17^{ème} disait : « *Honorez souvent la cette trinité qui fut visible pour nous sur la terre : Jésus, Joseph et Marie. Gravez dans vos cœurs ces trois noms célestes, prononcez-les souvent, écrivez-les partout : Jésus, Marie, Joseph.* » Confions à la petite Trinité de la terre chaque famille, première cellule de l'Eglise, lieu de l'éducation de la foi, noyau vital de la société. Prions pour les familles unies et désunies, pour les parents et les enfants. Amen.

Fr. Bruno-Maria, ofm cap (29 décembre 2013)

(Couvent des Capucins)